

INVITATION



L'A.M.A.M. organise son 203^{ème} Café d'Histoire :

Thème :

Septembre 1944,

l'Allgemeine SS d'Alsace sur le front des Vosges

Présenté par :

Jean-Michel ADENOT, historien

Le dimanche 18 juin 2023 à 14h30

Au Mémorial Alsace-Moselle

à SCHIRMECK

Possibilité de faire dédicacer le livre de JM. Adenot, *Triste campagne des Vosges pour l'Allgemeine SS d'Alsace*, 2019.

En partenariat avec le Rectorat, l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie et les Dernières Nouvelles d'Alsace.

Association des Amis du Mémorial Alsace Moselle
Allée du Souvenir Français - 67130 SCHIRMECK

Président : Marcel Spisser 46 rue de Ribeauvillé, 67100 Strasbourg Tél : 03 88 34 75 42
amam.schirmeck@laposte.net



CONFERENCE

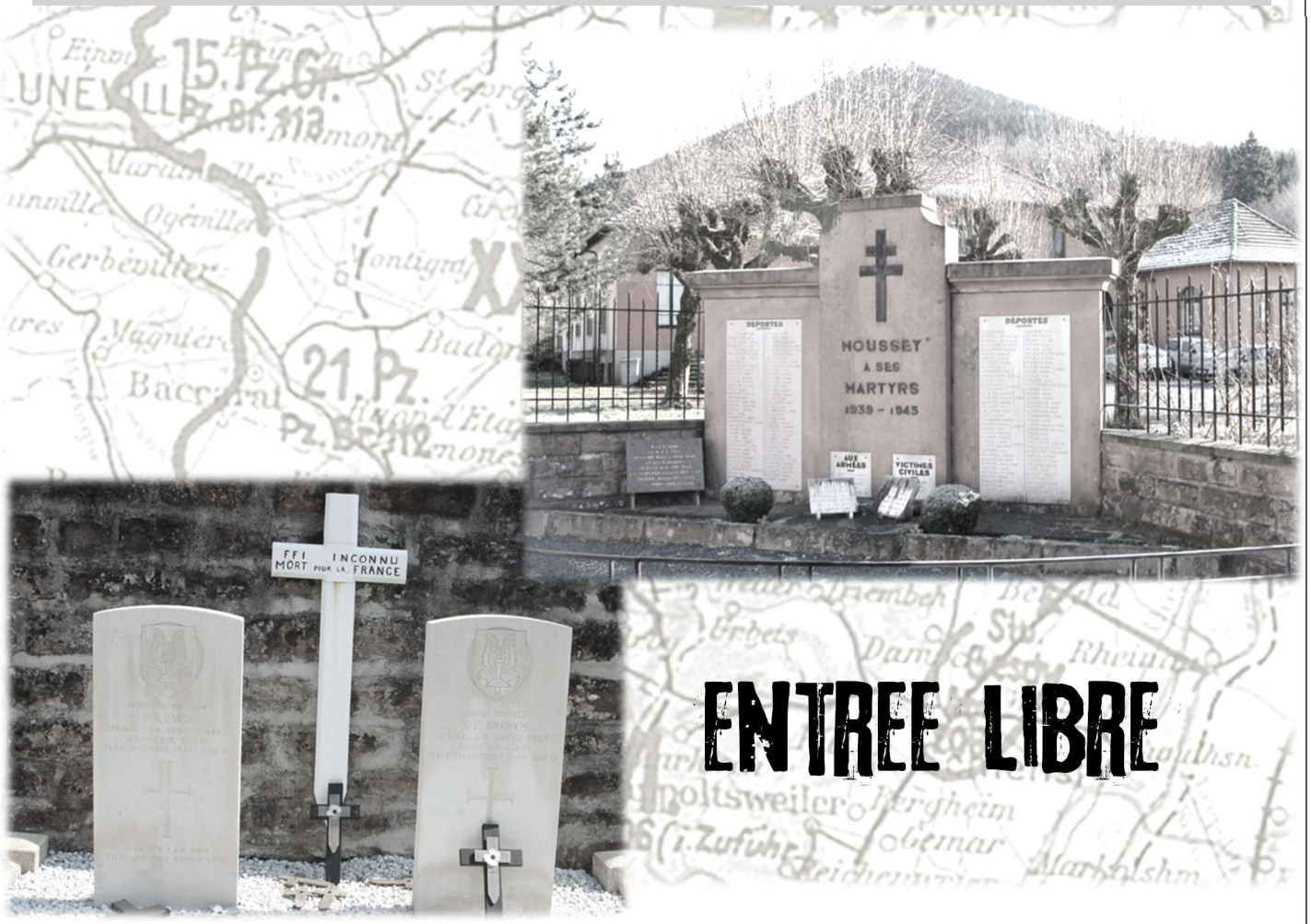


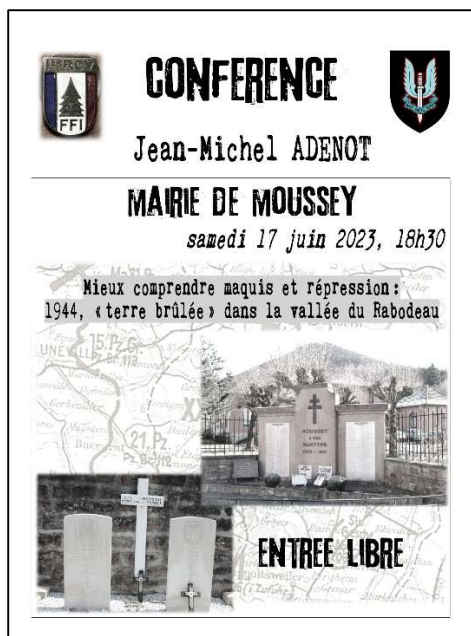
Jean-Michel ADENOT

MAIRIE DE MOUSSEY

samedi 17 juin 2023, 18h30

Mieux comprendre maquis et répression:
1944, « terre brûlée » dans la vallée du Rabodeau





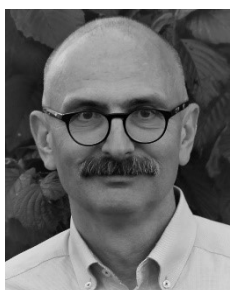
Mieux comprendre maquis et répression : 1944, « terre brûlée » dans la vallée du Rabodeau.

79 ans après les faits, mieux comprendre devient nécessaire. Les derniers survivants nous ont quitté, léguant leurs témoignages et leur lecture des événements. Les nouvelles générations n'ont plus directement vécu cette période tragique et se souviennent d'autres anciens, demeurés mutiques. Monuments et stèles commémoratives de la déportation, bien visibles dans la vallée, condensent l'histoire de la période mais renseignent mal sur la réalité de nos « maquis tardifs », activés alors que la majeure partie du territoire français était libérée. **L'ouverture des archives publiques françaises de la Seconde Guerre mondiale nous éclaire sur le déroulement des faits et l'impossible mission de ces unités FFI.**

Depuis 1945, la vallée du Rabodeau rebaptisée « vallée des larmes » au passage du général de GAULLE, **ne s'est jamais reconnue comme terre de maquis mais comme terre de répression.** L'ombre des victimes, -plus de 1 000 déportés, 700 morts et des centaines de veuves et d'orphelins-, la question des responsabilités, l'impossibilité de faire reconnaître les spécificités vosgiennes reléguèrent longtemps ces maquis dans un arrière-plan imprécis. Les conséquences de l'*Aktion Walfest* ont durablement impacté les mémoires locales, occultant la résistance armée et plus encore la période antérieure de la résistance civile. De leur côté, les historiens nationaux se sont totalement désintéressés d'un secteur marqué par les déportations. Des zones d'ombres persistent autour des projets avortés de la résistance alsacienne et du 1^{er} régiment du chasseurs vosgiens FFI du colonel MARLIER. L'odyssée des « Russes » du maquis Morel reste largement à écrire. L'échec du *Team Jedburgh Jacob*, le calvaire des parachutistes SAS traqués de Loyton et la complète faillite de la mission interalliés Chypre demeurent des impensés de l'histoire militaire.

L'objectif de la conférence vise à présenter, sans complaisance, l'historique de ces maquis jusqu'à leur destruction, le parcours de leurs dirigeants, sans occulter les liens difficiles avec les SAS et le BCRA de Londres. Cette mise en perspective permet également d'appréhender les tensions de l'après-guerre et la complexité d'écrire, enfin, cette page d'histoire.

Le conférencier : Jean-Michel ADENOT



Jean-Michel ADENOT est Ingénieur en Agriculture. Après une carrière comme dirigeant d'entreprises, désormais consultant en agriculture biologique, il se tourne vers l'histoire de la résistance et de la déportation de la montagne vosgienne. Doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Lorraine, il travaille sur la « vichysto-résistance » dans l'Est de la France.

Comme méthode, le conférencier privilégie le décryptage des archives, ouvertes depuis décembre 2015, et leur confrontation avec les témoignages et les documents. Elu en 2017 président de l'association d'historiens HSCO (pour une Histoire Scientifique et Critique de l'Occupation), Jean-Michel ADENOT a publié de nombreux articles et trois ouvrages montrant l'ampleur, depuis la Libération, des déformations dans l'écriture de l'histoire.

« L'histoire n'est pas une religion. L'historien n'accepte aucun dogme, ne respecte aucun interdit, ne connaît pas de tabous. Il peut être dérangeant ». Pierre NORA collectif « Liberté pour l'histoire ».